

Etudier les différenciations des élèves au travers des pratiques de classes et des pratiques langagières des enseignants

Dominique Lahanier-Reuter

Equipe Théodile CIREL

Université Lille 3, Villeneuve d'Ascq, France

E-mail: dominique.lahanier@univ-lille3.fr

Abstract.

In this proposition we intend to present some treatments which may be required for a research we are about to begin. Understanding teacher's ways for students' categorization is our main goal. These categorizations may be discursive ones ("best", "worse"...) or practical ones ("allowed speaker", "not allowed speaker"...). Teachers use the former especially on institutional places, deliberating with their colleagues or meeting students' parents. The latter are described by observers, from teacher's behavior in the classroom. What we would like to study is the rules the teachers – and the students – read between these categorizations (the "best" students work "hard"). We propose to represent these rules by implicative links, such as "if a student is one of the "best", then he is one of those who works hard".

In order to examine the rules whose applications the teachers claim for, we first observe classrooms in order to complete tables from these observations: tables cross discursive categorizations and practical ones, whenever they are linked by a rule we assume the teacher follows.

By the way of Implicative Statistical Analyze treatments, we test the implications links these data provide. To improve our results, we try then to focus on "hidden" implicative statistical links. We mean that putting together some categories may get some new implicative links. We then show this operation is sometimes fruitful, for the measure of the intensity of the new implicative link may be better than the older ones. We suggest then that an algorithm based upon the calculus of the implicative links' entropy may provide new implicative links between new categories.

So, it may occur that observing classrooms and studying practical categorizations, practical rules... leads to question both categorizations and rules, as they are discursively set and practically used.

Résumé

Nous proposons d'explorer certains traitements qu'une prochaine recherche va sans doute exiger. Nous avons l'intention d'explorer, pour mieux les comprendre, les façons dont les enseignants catégorisent leurs élèves. Ces catégorisations peuvent être discursives (les « meilleurs », les « faibles »...) ou au contraire être produites/produire des comportements observables (ceux qui sont sollicités, ceux qui ne le sont pas...). Les enseignants recourent plutôt aux premières lors de situations institutionnelles hors de l'espace de la classe (les conseils de classe, les rencontres parents/professeurs, ou lors de discussions avec leurs collègues...). Les secondes catégorisations sont davantage observées au contraire dans l'espace même de la classe, et sont plus ou moins lisibles au travers des

comportements des enseignants. Mais ce qui nous préoccupe davantage est l'ensemble des règles de gestion de ces catégories que les enseignants énoncent : « je sollicite volontiers les élèves les plus faibles ». Nous avons choisi de modéliser ces énoncés par des liens implicatifs, ici « si un élève est faible, alors je le sollicite ».

Afin de pouvoir comparer les règles que les enseignants énoncent et celles qu'ils mettent en pratique, nous devons dans un premier temps observer les classes. Ceci nous permettra de former des tableaux qui croiseront des catégories discursives et des catégories pratiques, identifiées par ces observations. En particulier nous nous intéressons aux tableaux croisant des catégories évoquées dans les règles énoncées par les enseignants.

Nous testerons ensuite, en appliquant les méthodes de l'Analyse Statistique Implicative, les liens démontrés par ces données recueillies. Afin d'affiner ces résultats, nous avons l'intention de nous pencher sur la mise en évidence de liens implicatifs « masqués ». Cela signifie pour nous que certains regroupements de catégories peuvent révéler des liens implicatifs dont la mesure de l'intensité est supérieure à celle des liens qu'ils permettent de remplacer. Nous réfléchissons ici à ces possibilités de regroupements et à leurs conséquences. En particulier, nous proposons de construire un algorithme de ces regroupements, basé sur le calcul de l'entropie des liens implicatifs entre catégories.

Ainsi, les observations à mener et l'étude qui en découle des pratiques de catégorisations dans les classes sont susceptibles de nous permettre de mieux questionner les catégories décrites par les enseignants, les règles qu'ils défendent et celles dont ils usent dans leurs gestions de classe.